

**RÉDACTION**  
**ADMINISTRATION**  
**BUREAU DES ABONNEMENTS**  
 Imprimerie Saint-Paul  
 Avenue de Pérolles, Fribourg, Suisse

**ABONNEMENTS**  
 Suisse Fr. 1 50 — 4 — 7 — 14 —  
 Etranger 1 — 8 — 14 — 24 —

Tous les bureaux de poste se chargent de percevoir le prix de l'abonnement moyennant une surtaxe de 20 cent.  
 Compte de chèques postal 114 14.  
 O. L. X.

# LA LIBERTÉ

**ANNONCES**  
**Publicitas**  
**S. A. SUISSE DE PUBLICITÉ**  
 Rue St-Pierre  
 FRIBOURG

**PRIX DES ANNONCES**

Fribourg, canton	15 cent.	la ligne
La Suisse	20 »	ou
L'Etranger	25 »	son espace.
Réclames	50 »	

Journal politique, religieux, social

## Nouvelles du jour

**Succès français à l'est de l'Oise; succès anglais vers Cambrai; coup d'arrêt allemand au centre.**

Les commentaires Havas nous ont appris que c'est une véritable offensive française qui est en voie d'exécution des deux côtés de l'Oise. Il ne s'agit plus seulement de la poursuite des arrière-gardes allemandes à travers le terrain abandonné; on attaque avec la résolution de bousculer l'ennemi avant qu'il ait eu le temps de reprendre son assiette. Les effectifs engagés dans la lutte répondent au but qu'on se propose; des forces considérables sont en action, tant à l'est de l'Oise, entre Chauny et Soissons, qu'à l'ouest, entre l'Oise et la Somme, où se déploie l'action principale. Saint-Quentin est menacé. Aussi les Allemands, inquiets des rapides progrès de l'adversaire au nord du canal Ham-La Fère, ont-ils prononcé une contre-attaque puissante contre le front Castres-Esigny-Gibercourt; moyennant quoi ils ont réussi à enrayer la marche des Français dans ce secteur, sans pouvoir, toutefois, les refouler.

A l'est de l'Oise, les Français ont obtenu un succès aux abords de Coucy-de-Château, sur la rive nord de l'Alliette. Cette région très accidentée est couverte de vastes forêts, où l'on distingue trois massifs: la basse forêt de Coucy, voisine de l'Oise; la haute forêt de Coucy, à l'est de la précédente et voisine d'Anizy-le-Château; enfin, au nord, la forêt de Saint-Gobain. C'est entre les deux forêts de Coucy, tout au pied de la colline portant la petite ville et le monumental manoir des sires de Coucy, — monumental jusqu'à hier, car ce magnifique observatoire vient d'être détruit par les Allemands — que les Français ont gagné du terrain, occupant Folembray, sur la route Soissons-Chauny.

Mais ce n'est pas seulement du côté de Soissons et de l'Oise que le plateau de Laon est attaqué. Le bulletin allemand annonce l'ouverture d'une action contre les crêtes orientales du plateau, dans le secteur de Craonne. Si cette attaque réussissait à mordre dans les positions allemandes, il commencerait à y avoir péril pour les lignes intermédiaires qui s'étagent sur les coteaux de l'Aisne.

Les Anglais continuent d'être sobres de renseignements. Ils font cependant part d'un succès notable obtenu à leur aile gauche, entre Bapaume et Cambrai: c'est la prise de Lagnicourt. Cette localité se trouve au nord de Beaumetz, entre les deux belles routes qui, de Bapaume et d'Arras, convergent en angle aigu vers Cambrai. En continuant d'avancer dans ce secteur, les Anglais menacent les communications du front allemand d'Arras avec Cambrai. Cette menace ne peut manquer de provoquer une riposte allemande. Comme de secteur de Saint-Quentin, celui de Cambrai est un des points vitaux du nouveau front de bataille. Entre les deux, le plateau de Gouzeaucourt-Walincourt commande toute la ligne.

A noter la violence du feu d'artillerie entre Lille et Arras. Est-ce le prélude d'une offensive anglaise contre Douai ou d'une offensive allemande contre Béthune?

Avant même de pouvoir dominer son extrême gauche socialiste et anarchiste, le nouveau gouvernement provisoire russe fait de nombreuses déclarations. M. Milionkof, ministre des Affaires étrangères, chef du parti des cadets (K. D., constitutionnels-démocrates), expose le projet de libérer les petites nations nationalités, bien entendu, pas celles de Russie, mais celles d'Autriche. Il maintient que la possession de Constantinople est indispensable à la liberté économique de la Russie. M. Kerensky, ministre de la justice, est d'un autre avis; il se prononce pour l'internationalisation de la capitale turque. Ces deux déclarations contradictoires ont paru le même jour. Les nouveaux maîtres ont tellement de besogne chez eux qu'ils n'ont pu se concerter sur la politique extérieure.

on augmentera la ration de viande et de pommes de terre.

Cette mesure est vivement commentée par les journaux. Elle est la fâcheuse rançon d'une coupable insouciance de la part des producteurs et des organes administratifs.

La récolte des céréales a été fort belle en 1916; mais l'inventaire auquel il vient d'être procédé a fait constater qu'elle a été gaspillée; les agriculteurs de Prusse, en particulier, y ont puisé inconsidérément pour l'alimentation de leurs bestiaux. La hausse de la viande leur promettant de beaux bénéfices, ils se livrèrent à un engraissement intensif, de sorte que les bêtes ont mangé le pain des gens.

Un des griefs qu'on a avancés contre le ministre de l'Agriculture de Prusse, dans le débat dont nous avons parlé, est d'avoir favorisé cette spéculation.

Le commissaire du ravitaillement avait annoncé qu'il ne resterait pas dans son emploi si on ne lui mettait en mains qu'une épee émoussée. La nécessité où l'on se trouve de diminuer la ration de pain lui donne cruellement raison; aussi a-t-on dû lui accorder satisfaction en décrétant que le prix de la viande sera abaissé de 15 à 25 %.

Le secrétaire de la Ligue nationale ouvrière anglaise, M. Fisher, expose dans la *Morning Post* les raisons qui ont fait renoncer à la conférence des socialistes des pays de l'Entente, qui devait se tenir à Paris, du 15 au 18 mars. Les socialistes anglais ont déconseillé la convocation de ce congrès, à cause des dissentiments qui existent entre les socialistes au sujet de la guerre. M. Fisher tient pour certain que la conférence aurait émis un vote en faveur de la paix. Dans le parti socialiste français, le groupe pacifiste et le groupe des partisans de la guerre sont maintenant égaux en force; les sentiments des socialistes italiens officiels sont connus; les socialistes roumains sont austrophiles; les socialistes russes auraient fait une manifestation antisariste; dans le camp des socialistes belges, le groupe flamand est de plus en plus gagné par l'idée de la paix. Enfin, chez les socialistes anglais, il y a quatre écoles, dont les plus violentes auraient fait le plus de bruit au congrès. M. Fisher se félicite, pour l'Entente, de ce que cette manifestation n'ait pas eu lieu.

### L'union sacrée en Suisse

M. Ernest Judet, directeur de *L'Éclair* de Paris, un des grands journalistes qui connaissent le mieux notre pays, écrit, sous ce titre:

« La Suisse vient de fêter un centenaire que les difficultés internationales, au milieu desquelles sa neutralité court de si grands risques, lui rendent encore plus cher.

« Nicolas de Flue est le véritable ancêtre protecteur de la Confédération actuelle, sauvegardé par lui de la discorde civile et de la dissolution; il apparaît aux Suisses modernes comme le génie tutélaire de l'union nécessaire, surtout dans les épreuves nationales; à ce titre, sa popularité et sa gloire égalent celles de Guillaume Tell. Celui-ci personnifie la force indépendante, victorieuse de l'étranger. Nicolas de Flue représente la conscience historique qui maintient l'accord entre tous les cantons.

« Le directeur de *L'Éclair* fait ensuite de larges citations de l'article de tête écrit dans la *Liberté* par M. G. de Reynold, et du discours de M. Schulthess, président de la Confédération. Il termine par ses mots les deux colonnes où déborde sa sympathie pour la Suisse.

« Il serait déplorable que, entraînée par la tourmente, cette petite République où s'ébauchent les formations politiques de l'avenir, compromette la neutralité qui est son principe, sa raison d'être et son honneur. Qu'elle se conserve précieusement intacte et inviolée: c'est le meilleur service qu'elle peut nous rendre, tout en restant fermement dans la pleine tradition de ses souvenirs et de ses intérêts permanents. »

### Nouvelles diverses

M. de Bethmann-Hollweg prononcera un grand discours au Reichstag allemand, jeudi, 29 mars.  
 — M. de Broqueville, président du ministère belge,

a envoyé un télégramme de félicitations au nouveau gouvernement russe.  
 — On annonce comme imminente la démission du cabinet suédois.

### Le charbon et la houille blanche

Il a fallu la présente guerre, avec le bouleversement des relations internationales, avec ses restrictions économiques, pour nous révéler l'importance du charbon.

Avant la guerre, par son abondance sur le marché, par ses prix très abordables, le charbon était à la portée de toutes les bourses et de tous les besoins; nous n'en sentions point l'extrême nécessité. Depuis 1914, petit à petit, le charbon devint rare, et, malgré la hausse formidable de son prix, si rare que les compagnies de chemin de fer restreignent leur trafic et le nombre des trains, que les usines à gaz diminuent leur production ou se ferment, que les industries végètent et que bientôt le chauffage intérieur des maisons et des cuisines devra se faire exclusivement au bois, à la tourbe. Cette situation pénible ne fait qu'aller en empirant. En effet, le charbon ne peut nous être fourni par la France, qui, pauvre elle-même de charbon, doit faire appel, pour en avoir, à son alliée l'Angleterre: il ne peut, en Suisse, venir de l'Allemagne, dont il est la principale richesse, l'aliment essentiel de son industrie, l'âme de sa métallurgie, un moyen économique et politique d'exercer une influence incontestée sur les pays voisins.

Dans un mémoire confidentiel adressé, le 20 mai 1915, par les six grands associations industrielles et agricoles de l'Allemagne à M. de Bethmann-Hollweg sur les conditions de la paix future, on disait:

« Le charbon est un des moyens d'influence politique les plus décisifs. Les Etats neutres industriels sont obligés d'obéir à celui des belligérants qui peut leur assurer leur provision de charbon. »

L'aveu est si précieux qu'il doit être retenu: il doit surtout nous faire réfléchir sur notre situation actuelle, que nous estimons extrême, et qui pourtant est loin de promettre de s'améliorer. L'automne dernier, la Suisse a voulu échanger son bétail contre du charbon; le bétail est parti, mais le charbon... tarde à venir.

Jusqu'en 1915, le prix du charbon allemand et la quantité de son exportation dépendaient du cartel des houillères (*Zecheverband und Rheinisch-Westphal-Kohlen-Syndicat*). Mais la guerre a modifié cet état de choses; par son ordonnance du 15 juillet 1915, le gouvernement allemand intima à toutes les houillères des districts de Dortmund et de Grefeld l'ordre de se grouper en syndicat, ce qui fut fait; mais il se ménagea la présidence et la majorité des voix, et il a ainsi la haute main sur les destinées futures du charbon allemand. Le gouvernement allemand entend ainsi non seulement parer aux difficultés présentes, contre lesquelles il se débat, mais encore faciliter après la guerre la reprise de la vie économique et de la concurrence extérieure.

C'est là une arme puissante que l'Allemagne tient en main et qu'elle peut tourner contre la Suisse: nous en avons déjà senti le froid de l'acier sur nos épaules. C'est pourquoi nous devons envisager l'avenir dans sa réalité, si dure soit-elle, et ne point bêtement nous endormir en supputant les bienfaits de la paix future.

En effet, sans être esprit chagrin, nous pouvons pronostiquer que la future paix n'apportera guère de modifications à l'état présent du commerce des charbons pendant plusieurs années. Cette paix, que nous désirons tous, que nous appelons de tous nos vœux, ne va pas changer la situation économique du jour au lendemain comme par enchantement. Non, hélas! Et c'est ce qu'il est bon de dire à nos concitoyens pour leur épargner des déceptions trop amères et des déboires trop cuisants.

Sans doute, pronostiquant l'avenir, nous entrons dans le royaume des hypothèses. Mais ces hypothèses sont plus ou moins vraisemblables suivant qu'elles sont appuyées sur des faits certains ou qu'elles sont toutes forgées du domaine pur de l'imagination.

Tout d'abord, il est reconnu que, lorsqu'une marchandise, par sa rareté ou toute autre cause, a atteint un prix élevé, ce prix se maintient longtemps encore, alors même que les causes qui en justifiaient la hausse n'existent plus. C'est naturel en même temps que les causes qui en justifiaient la hausse n'existent plus. C'est ce qui se passe sous la pression d'une forte concurrence que les prix sont ramenés à des proportions plus modestes.

Or, nous ne devons pas attendre avant plusieurs années, du jeu de la concurrence, la réduction du prix du charbon. D'abord, cette concurrence ne peut venir que de l'Allemagne elle-même, et non de la Suisse, de la France, ou d'autres pays voisins trop pauvres eux-mêmes en charbon. Mais nous savons que tout le commerce des charbons est, en Allemagne, depuis 1915, dans les mains du gouvernement, qui peut régler les prix, tout en fixant les quantités exportables et exportables.

Du reste, il existe d'autres facteurs qui font peser le maintien des prix actuels. D'abord, la diminution de la main-d'œuvre, causée par la perte de quelques millions d'hommes sur les champs de bataille; la liberté de la vie alimentaire, très élevée actuellement et qui restera ainsi jusqu'à ce qu'un équilibre se soit rétabli entre les besoins du peuple et les importations; le coût des transports, qui par nécessité seront plutôt augmentés qu'abaissés après la guerre. Tout cela ne fera que maintenir, sinon hausser, les prix actuels du charbon.

Ne faut-il donc pas accepter la situation comme elle se présente, dans sa triste et dure réalité, et ne pas espérer des adoucissements, toujours de plus en plus hypothétiques? Des lors, nous devons, de toute nécessité, diminuer ostensiblement, mais possible notre consommation de charbon, pour être moins tributaires de l'étranger.

Nous, Fribourgeois, nous avons sous la main une richesse qui peut remplacer le charbon dans beaucoup de cas: c'est l'énergie électrique produite par nos cours d'eau. Cette énergie nous donnera, à notre choix, la force, la lumière et la chaleur. Cette force, que personne ne peut nous enlever, puisque la nature est indépendante des caprices des hommes, ne demande qu'à être assujettie, captée, régulièrement utilisée. C'est à l'avenir du canton de Fribourg, comme nous le verrons plus tard.

### Au Conseil national

Le 1<sup>er</sup> août jour férié? Berne, 26 mars.

On ne peut méconnaître les excellentes intentions des auteurs de la pétition demandant la consécration du 1<sup>er</sup> août comme jour férié. La commission du Conseil national, par ses rapporteurs, MM. Otiker et Jaton, et le Conseil fédéral, par l'organe de M. Calonder, n'ont pas marchandé leur tribut de respect aux pétitionnaires. Cependant, d'accord avec le Conseil des Etats, ils ont constaté que l'augmentation des jours fériés n'était ni désirable; que la transformation du 1<sup>er</sup> août en jour férié ne pourrait qu'être préjudiciable au cachet de sérieux et de solennité de notre fête nationale, et que, enfin, la tradition de la sonnerie des cloches et des feux sur les hauteurs favorisait mieux le recueillement patriotique.

M. Ferret, de Saint-Gall, et M. Burten, de Berne, en termes excellents, ont parlé dans le même sens. Le premier a rappelé l'action du comité des cartes postales du 1<sup>er</sup> août, qui, chaque année, rapportent une somme grandissante, destinée à des buts sociaux. Le magistrat conservateur bernois a très justement fait remarquer qu'il valait mieux ne pas donner aux orateurs politiques l'occasion de choisir la fête nationale pour faire de la surenchère électorale.

La pétition a été écartée à l'unanimité.

### La caisse d'épargne postale

La discussion par articles de la loi sur la caisse d'épargne postale a été commencée et poussée jusqu'à l'article 6.

Deux questions importantes ont été tranchées. A l'article 2, la commission a fixé le montant maximum du livret d'épargne de la caisse à 1200 francs. M. Pflueger a proposé 1500 francs, comme dans le projet primitif; M. Ody, au contraire, voulait ramener la limite à 500 francs, et M. Grünfelder estimait que le Conseil des Etats avait trouvé le juste milieu en adoptant 1000 francs. La limitation est prévue pour atténuer la concurrence qui sera faite aux banques et caisses d'épargne existantes.

Il n'y a eu que 13 voix pour le montant de 500 francs. La proposition de la commission — 1200 francs — a triomphé de la proposition de 1000 francs, par 66 voix contre 42, et de la proposition de 1500 francs, par 88 voix contre 22.

A l'article 2<sup>ter</sup>, prévoyant des mesures contre les personnes qui feraient un usage abusif de l'insitution. M. Speiser a fait remarquer séchement que cette disposition suivait de trop près la déclaration initiale de l'article 1<sup>er</sup> selon laquelle la caisse d'épargne postale est instituée « en vue de développer dans le peuple l'esprit d'économie ». M. Speiser a proposé de biffer l'article 2<sup>ter</sup>, et il a eu gain de cause, par 63 voix contre 15.

La seconde décision importante a été prise à propos de l'article 3. Il est dit dans cet article que le taux de l'intérêt payé par la caisse d'épargne postale doit être de 1/2 % inférieur aux taux moyens des banques cantonales. Cette disposition, s'inspirant des mêmes raisons que la limite apportée au montant des versements, a été combattue par M. Pflueger encore, et cependant maintenue, par 67 voix contre 25. Une autre modification, recommandée par le même orateur socialiste, tendait à fixer la différence de l'intérêt à un quart pour cent seulement; cette proposition a été également écartée, par 59 voix contre 33.

La commission a promis d'examiner une observation de M. Fazy, qui voudrait que le taux d'intérêt de la caisse fût fixé d'une manière sta-

ble pour une certaine période, par exemple pour six mois.  
 La séance a été levée à 6 1/2 heures.

## La guerre européenne

### FRONT OCCIDENTAL

Journal du 25 mars

Communiqué français du 26 mars, à 3 h. de l'après-midi:  
 Entre la Somme et l'Oise, pendant la nuit, les Allemands ont renouvelé à plusieurs reprises leurs attaques sur le front Essigny-Benay. Toutes ces tentatives ont été arrêtées par nos feux ou repoussées par nos contre-attaques. Des pertes sérieuses ont été infligées aux ennemis. Nous avons intégralement maintenu les positions conquises hier.  
 Au sud de l'Oise, notre avance s'est poursuivie en dépit de l'état du terrain et du mauvais temps. Nous avons poussé nos patrouilles au-delà de Folembray, au sud de la basse forêt de Coucy.  
 Au nord de Reims, le tir de nos batteries a fait sauter un dépôt de munitions ennemi, à l'est de la ferme Godat.

Communiqué allemand du 26 mars:  
 Du canal de la Bassée jusqu'à la rive sud de la Scarpe, la lutte d'artillerie a été violente hier.

Dans le terrain de collines au sud-ouest de Saint-Quentin, nos troupes se sont portées contre les forces françaises ayant avancé au-delà de la Somme et du canal de Crotat et leur ont imposé de lourdes pertes dans un violent combat. Cent prisonniers, plusieurs mitrailleuses et un canon d'infanterie ont été ramenés.

A l'est de la dépression de l'Alliette et contre la ligne Leully-Neuville, après un vif feu d'artillerie, l'ennemi a lancé des parties importantes de plusieurs divisions à l'attaque de nos détachements avancés, qui ont repoussé avec de grandes pertes l'ennemi, s'élançant sur quelques points jusqu'à trois fois à l'assaut.  
 Près de Craonneville, au nord de l'Aisne, une poussée des Français a échoué dans un corps à corps.

Journal du 26 mars

Communiqué français d'hier lundi, 26 mars, à 11 h. du soir:  
 Au nord de la Somme, pas de changement essentiel.

Entre la Somme et l'Oise, notre artillerie a dispersé des rassemblements ennemis entre Benay et Urvilleux.  
 Au sud de l'Oise, nous avons réalisé d'importants progrès dans la basse forêt de Coucy. Malgré les difficultés du terrain et la vive résistance de l'ennemi, nos troupes ont occupé Folembray et La Feuillée.

Au nord de Soissons, nous avons également progressé dans la région de Vreghy.

Communiqué anglais d'hier lundi, 26 mars, à 8 h. 30 min. du soir:  
 Nous avons enlevé, ce matin, le village de Lagnicourt, au nord de la route Bapaume-Cambrai, et capturé des mitrailleuses et trente prisonniers.

Dans l'après-midi, deux violentes contre-attaques ennemies venant de l'est et du nord-ouest ont été repoussées. Une troisième a été prise sous notre feu d'artillerie et n'a pu se développer au nord de Beaumetz-lès-Cambrai. Une attaque de nuit à la grenade a été repoussée. Des détachements ennemis qui tentaient d'atteindre les tranchées de Fauquissart et à l'est d'Ypres ont été arrêtés par nos mitrailleuses. Activité considérable de l'artillerie de part et d'autre, aujourd'hui, à l'est de Neuville-Saint-Vaast et à Armentières.

Communiqué allemand d'hier soir, lundi, 26 mars:  
 Combats d'avant-postes près de Lagnicourt, au nord-ouest de Bapaume, et près de Roisel, à l'est de Péronne.

### Le prince Frédéric-Charles de Prusse

Berlin, 26 mars.  
 D'après les dernières nouvelles, le prince confirme que le prince Frédéric-Charles de Prusse a été fait prisonnier par les Anglais. Il a été blessé au bras et au bas-ventre dans un combat ancien. Cette grave blessure a nécessité une opération immédiate. A cet effet, le prince a été transporté dans un lazaret anglais voisin du front où il se trouve encore. L'état du prince serait sérieux.

Berlin, 26 mars.  
 (Wolf) — Suivant des nouvelles venant de Londres par la Suède, une légère amélioration s'est produite dans l'état du prince Frédéric-Charles.

### Russes et Turcs

Pétrograd, 26 mars.  
 (Havas) — Un communiqué du Caucase signale que des détachements russes poursuivant les Turcs sont entrés dans le vïzay de Mossoul.

Protestations et menaces de représailles

Paris, 26 mars. Les journaux publient une lettre du président de l'Association départementale des prisonniers de guerre à Besançon déclarant que 30.000 prisonniers français sont actuellement occupés à des travaux de tranchées et de chemins de fer à 1400 mètres des lignes de feu, insuffisamment nourris et mal couchés. Les journaux protestent contre ces procédés qu'ils qualifient de raffinement de barbarie et insistent, comme l'a fait M. Barthou dans sa conférence d'hier, pour que la France adopte une politique de châtiments.

Le chaudière avait été coulée le 23 mars par un sous-marin allemand.

Stockholm, 26 mars. (Wolff) — Suivant une nouvelle de Dally au Russkoï Slovo, les croiseurs japonais et l'été jusqu'ici impuissants vis-à-vis d'un croiseur allemand croisant dans le Pacifique. Les primes d'assurances à San-Francisco, au Japon, à Vladivostok, Seattle et à Dally ont subi une hausse de 10 à 15 %.

Etats-Unis et Allemagne

Washington, 26 mars. Le ministère de la guerre a appelé, pour service fédéral, quatorze régiments de la garde nationale de divers Etats.

Indépendamment de ces troupes, vingt régiments d'infanterie ont été mis sur pied, avec cinq bataillons de la garde nationale, pour la protection de la propriété, en cas de désordres intérieurs.

Washington, 26 mars. Des faits nouveaux concernant le complot allemand pour entraîner le Mexique et le Japon contre les Etats-Unis ont été découverts par le bureau de police de Chicago.

IL Y A UN AN

27 mars 1916. Nouvelles attaques russes dans la région des lacs, au sud de Duinsk. Violents combats devant Goritz et sur le plateau de Doberdo.

NOUVELLES RELIGIEUSES

La charité du Pape. M<sup>me</sup> d'Entrelague, de Belgique, qui avait été condamnée à mort pour trahison, a été graciée par l'empereur Guillaume grâce à l'intercession du Pape et du roi d'Espagne.

Trois soldats français, prisonniers en Turquie, ont été mis en liberté sur la demande du Pape. Arrivés en Suisse, ils ont envoyé une lettre au cardinal Gasparri le priant de remercier le Saint-Père ainsi que Mgr Valfrè di Bonzo, nonce à Vienne, qui lui facilité Mgr Dolci, délégué apostolique à Constantinople, et leur libération et leur arrivée en Suisse.

Nécrologie

Le vainqueur de la fièvre jaune. On annonce la mort, à Rio-de-Janeiro, à l'âge de quarante-cinq ans, du professeur Oswaldo Cruz, que l'on peut considérer comme un des grands bienfaiteurs de sa patrie, sinon de l'humanité. Ancien élève de l'institut Pasteur de Paris, directeur, au Brésil, de l'institut de bactériologie et de sérothérapie de Magalhães, Oswaldo Cruz, s'inspirant des idées de Finlay (de la Havane), grâce à faire disparaître la fièvre jaune du Brésil. Rôles sur son conseil, le fléau, qui causait à Rio 984 décès en 1902, ne faisait plus que 48 victimes en 1904 et avait complètement disparu en 1908. Il organisa avec le même succès la lutte contre le paludisme à Rio et sur les chantiers de chemins de fer de l'Amazonie, contre la fièvre jaune à Belem et contre la peste et la variole dans la capitale du Brésil. C'est un très grand savant qui disparaît.

Echos de partout

POUR M. CLÉMENTEAU. Pendant deux ans M. Clémenteau n'a cessé de répéter comme un refrain : « Les Allemands sont à Noyon. » C'était le suprême argument de sa polémique contre le président, les ministres, les généraux. Ceux-ci s'en sont vengés spirituellement par l'organe de leur chef, le généralissime. En effet, dès que les troupes françaises eurent occupé Noyon, le général Nivelle demanda le numéro téléphonique de M. Clémenteau et lui annonça la prise de la ville : « Il fallait bien, lui dit le général, que vous fussiez le premier à le savoir. » L'historie s'est répandue. M. Clémenteau la confirme en riant jaune : « Ce diable de Nivelle, ajoutait-il, est capable de tout, il a de l'esprit. » Autant que Castelnau, qui, avisé un jour de la présence de M. Clémenteau sur le front et du désir de ce dernier de le voir, se présenta au « Tigre » par ces mots : « Voilà le capucin botté. » C'était ainsi que M. Clémenteau avait appelé dans la coulisse le vainqueur de Nancy.

On a bonne mémoire dans l'armée française.

MOT DE LA FIN

Lu dans un journal : FERTES ET TROUVAILLES. M<sup>lle</sup> Roy, Jeanne, rue du 14-Juillet, 108, a perdu une montre en argent de femme, renfermée dans un bracelet de bras.

PETITE GAZETTE

Féminisme. Lady Sybil Grant, fille aînée de lord Rosebery, et qui s'est distinguée maintes fois par ses prouesses sportives, occupe, depuis quelque temps, le poste périlleux de photographe officiel du corps naval aérien britannique à Southampton. Près de cette localité, se trouve la résidence princière de Primrose Lodge, transformée par lady Grant en hôpital de blessés : c'est là que l'on peut voir, pendant une partie de la journée et souvent même la nuit, la célèbre aviatrice photographe donner ses soins en costume d'infirmière, pour revêtir ensuite la « combinaison » et le « polo » portant les couleurs des armoiries de son père : primrose et rose. Lady Grant accomplit plusieurs fois par semaine des ascensions à bord de « sauteuses » et prend ses clichés avec le sang-froid le plus parfait.

Confédération

Les paysans organisés. L'Union suisse des paysans comptait, au commencement de cette année, 28 sociétés ou fédérations, groupant un total de 198.000 membres.

L'augmentation pour l'année dernière a été de 6500 membres, preuve que l'on apprécie de plus en plus, parmi nos campagnards, les avantages de l'union.

Cette armée organisée de près de 200.000 paysans a à sa tête un comité central de 54 membres.

A la Garde suisse

Le 21 mars, les Suisses fidèles qui montent la garde au Vatican se sont souvenus du grand anniversaire célébré dans leur patrie, et ils ont commémoré, eux aussi, la naissance du grand pacificateur de l'Helvétie, en union de pensées et de prières avec leurs Confédérés. La fête a commencé par un office solennel qu'a célébré le chapelain du corps, Mgr Corragioni d'Orelli, qui a prononcé, à cette occasion, une remarquable allocution sur les vertus et les exemples du Bienheureux. L'orateur sacré a établi un saisissant parallèle entre l'époque troublée où se manifesta la force surnaturelle du frère Nicolas et les temps actuels. Il a exprimé l'ardent souhait que l'esprit de conciliation du grand patriote continue à régner parmi les Confédérés et que, pour cela, la lutte gigantesque cesse bientôt de répercuter ses échos jusque dans les vallons de la patrie bien-aimée.

Après la cérémonie religieuse, un dîner réunit toute la garde suisse à la cantine du corps, puis la musique de la troupe joua devant l'appareil du commandant quelques airs patriotiques, parmi lesquels l'hymne national.

De nombreux Suisses présents à Rome assistèrent à cette manifestation, qui marquera dans les glorieuses annales de la garde pontificale.

La session du Grand Conseil vaudois

Lausanne, le 25 mars. Le Grand Conseil s'est réuni en séance constitutive le lundi 19 mars, sous la présidence de son doyen d'âge, M. Aloys Couvreur, député libéral du cercle de Corsier, qui a ouvert la législation par un fort bon discours, dans lequel il a rendu hommage au bel esprit qui anime l'armée aux frontières et a insisté sur l'esprit de concorde qui doit régner entre Confédérés.

Après l'élection du président provisoire, l'assemblée a entendu le rapport de la commission chargée d'examiner les titres d'éligibilité des députés. A signaler la pétition d'un certain nombre de citoyens actuellement mobilisés au bataillon de Landwehr 123, qui se plaignent de n'avoir pu, de ce fait, exercer leurs droits politiques. De l'enquête menée par le Grand Conseil, il résulte que la participation de ces électeurs aux assemblées de cercles n'aurait en aucune façon modifié le résultat des deux tours de scrutin.

D'autre part, on se rend compte des difficultés pratiques que rencontrerait la création de bureaux de vote dans les unités, alors que les électeurs appartiennent à des arrondissements électoraux différents. Néanmoins, le désir exprimé par les soldats du bataillon 123 sera pris en considération lors de la révision prochaine de la loi sur l'exercice des droits politiques.

L'assermentation du Grand Conseil s'est déroulée, mardi matin, conformément au cérémoniel fixé, sous les voûtes de la cathédrale, en l'absence du groupe ouvrier-socialiste et de quelques jeunes-radicaux dont la conscience ne pouvait s'accommoder de cette cérémonie.

En reprenant séance, le Grand Conseil a procédé à l'élection de son bureau. Il a appelé à sa présidence M. Max de Crenville, député de Lausanne, l'un des membres les plus influents du groupe libéral. Très dévoué à la chose publique, M. de Crenville est un spécialiste des questions fiscales et financières, dont il a fait l'objet de travaux de grande valeur. Le choix du Grand Conseil rencontre l'approbation unanime. Le premier vice-président a été désigné en la personne de M. Amiguel-Massard, député radical de Gryon, tandis que la deuxième vice-présidence a été confiée à M. Maillefer, conseiller national et syndic de Lausanne, dont l'élection est une nouvelle preuve de la satisfaction qu'on éprouve à le voir s'occuper plus directement des affaires cantonales.

La constitution de la commission de gestion a clôturé la séance de mardi et le Grand Conseil s'est ajourné à samedi après-midi. Le délai de recours contre la votation ou la révision de l'article 55 de la constitution cantonale n'étant pas expiré avant cette date, il convenait de surseoir à l'élection des membres du Conseil d'Etat.

Cette élection s'est faite conformément à l'accord intervenu entre les partis radical et libéral. On sait que, par suite du décès de M. Fonjallaz et de la démission de M. Oyer-Ponnaz, deux sièges étaient vacants. Le parti radical-démocratique décida de présenter la candidature de M. le député Charles Fricker, notaire à Rolle, ancien président du Grand Conseil, et abandonna à la minorité libérale le soin de désigner le second candidat. Le choix de celle-ci se porta sur M. Victor Nicod, député de Granges (Broye), également notaire, dont le nom avait déjà été mis en avant, il y a onze ans, mais sans succès. La candidature de M. Nicod succéda à celle de M. Maurice Bajard, syndic de Lutry, qui n'a pu se résoudre à céder aux sollicitations dont il était l'objet.

Le Grand Conseil a ratifié ces propositions après avoir renouvelé le mandat des conseillers d'Etat en charge. La répartition des départements suit les

membres du Conseil d'Etat a donné lieu à divers changements. C'est ainsi que M. Chuard quitte l'instruction publique et les cultes, qu'il remet à M. Dubuis, pour le Département de l'Agriculture, industrie et commerce. Les finances sont dévolues à M. Fricker et le département militaire à M. Nicod. M. Thélin est à l'intérieur et M. Elier conserve les travaux publics. La présidence du Conseil d'Etat échoit à M. Robert Cosy, chef du Département de justice et police, et la vice-présidence à M. Adrien Thélin. Tous les membres du Conseil d'Etat ont obtenu un nombre de suffrages sensiblement égal.

Avant la clôture de la session, les députés socialistes suivis de quelques jeunes radicaux, dont les manifestations politiques jusqu'à ce jour sont déconcertantes et accusent une parenté d'esprit bien plus étroite avec celle des socialistes qu'avec celle des radicaux, ont déposé une résolution — combien prématurée et emphatique — témoignant de la joie que la Révolution russe cause au Grand Conseil vaudois. A l'unanimité, moins les signataires de la proposition, les grands conseillers ont renvoyé le développement de cette résolution à une séance ultérieure. Le temps porte conseil. D'autres questions plus urgentes réclament d'ailleurs l'attention de notre assemblée législative. A. J. R.

LETTRE DE GENÈVE

Votation populaire sur la loi instituant les Conseils administratifs. — Culture intensive et difficultés de main-d'œuvre.

Genève, 26 mars. Dimanche, 25 mars, a été soumise, au vote populaire, la loi constitutionnelle substituant le régime des conseillers administratifs au système des maires et adjoints.

Sur 33,081 électeurs inscrits, 9000 environ ont pris part au scrutin.

Seuls, les partis radical et socialiste s'étaient prononcés officiellement en faveur de la loi ; les partis indépendant et démocrate avaient laissé pleine liberté à leurs adhérents. Les jeunes-radicaux, contre qui principalement était dirigé le projet du Conseil d'Etat, puisqu'il est destiné à mettre en échec M. Willemien comme maire de Plainpalais, ont apporté à le repousser leur zèle et leur entraînement.

Néanmoins, la loi a été acceptée à une majorité de 230 voix environ ; le vote des militaires n'est pas encore connu.

Les partisans de la loi se sont démenés activement ; M. Rochaix, président du Conseil d'Etat et proposé au département de l'intérieur et de l'agriculture, qui jouit d'une grande popularité à la campagne, s'est donné beaucoup de mal pour faire triompher son idée.

Chose bizarre et digne de remarque, parmi les communes auxquelles s'appliquera le nouveau régime, les Eaux-Vives et Plainpalais ont apporté de grosses majorités aux rejetants, tandis que Carouge et Lancy se sont rangés du côté des acceptants. Au Petit-Saconnex, les suffrages se sont neutralisés. De sorte que les trois villes les plus importantes de l'agglomération estiment que « ce bloc enfarniné ne leur dit rien qui vaille ».

En somme, ce sont les communes de moins de 3000 habitants, les communes rurales, qui, par leur vote massif, ont imposé aux communes suburbaines un régime dont celles-ci ne veulent à aucun prix.

Il y a là une considération d'une certaine gravité qui réveille le sentiment inné de la justice ; il y a surtout dans cette opposition, en quelque sorte systématique, entre ruraux et citadins, des germes de dissentiment qui pourraient grandir au détriment de l'union de la population tout entière.

Le parti radical espère bien bénéficier du nouvel ordre de choses ; il compte conquérir la mairie de Plainpalais avec l'aide des socialistes, qui se manqueraient pas de faire payer très cher leur concours. Aux Eaux-Vives et au Petit-Saconnex, il estayera de détrôner les excellents maires de ces deux grosses agglomérations urbaines, M. Gignoux et M. Cayla. Il est permis de se demander si l'administration de la chose publique gagnera au change ; sans aucun doute, les luttes politiques se trouveront attisées sur un terrain d'où, jusqu'ici, elles étaient presque bannies. Ce sera là le résultat le plus clair de l'entrée en vigueur de la nouvelle loi.

La première division, dit-on, sera mobilisée le 16 avril. La campagne, privée des bras jeunes et forts au moment des travaux du printemps, envisage cette éventualité avec une véritable appréhension.

Le Conseil fédéral adresse aux gouvernements cantonaux une circulaire pressante pour les engager à intensifier la culture des céréales, des pommes de terre et des légumineuses. Et, dans la période où, par suite de la prolongation de l'hiver, labours, semailles et plantations diverses se trouvent accumulés, l'ordre de mobilisation arrive et ravit les agriculteurs à leur besogne.

Ajouté à cela que nombre de chevaux ont été réquisitionnés et que beaucoup de cultivateurs privés de leur unique cheval ne peuvent effectuer les charriages indispensables. Enfin, la main-d'œuvre est rare et atteint déjà des prix élevés pour la saison.

Ne se rencontrera-t-il pas aux Chambres fédérales, qui siègent en ce moment, un député qui consente à attirer l'attention du Conseil fédéral et de l'autorité militaire sur ce grave problème aussi actuel et important que la crise de l'industrie hôtelière ou le monopole du tabac ? Il y a de l'approvisionnement du pays pour l'automne et l'hiver prochains. G.

LA VIE ÉCONOMIQUE

La hausse de la bière. L'assemblée de l'association cantonale bernaise

des caftiers, qui comptait environ 500 participants, a refusé d'élever le prix de la bière dans la mesure proposée par les brasseries et a décidé définitivement de n'admettre qu'une hausse de 0 fr. 25 à 0 fr. 30.

Le prix du lait

Les producteurs de lait de Monthey ont déjà fixé le prix du lait à 35 centimes le litre, dès le 1<sup>er</sup> avril.

Et les cinémas font des affaires

Un consortium de Lausanne a loué, à raison de 30.000 fr. par année, la salle de spectacles cinématographiques de la « Scala », à La Chaux-de-Fonds.

ARMÉE SUISSE

Mobilisation de la 1<sup>re</sup> division

Berne, 26 mars. Le Conseil fédéral a ordonné la mobilisation de la 1<sup>re</sup> division pour le 16 avril.

La mobilisation comprendra les trois brigades de la division.

La 1<sup>re</sup> division redonnera la 5<sup>me</sup>. On prévoit, en outre, pour la fin d'avril, la mobilisation de la 3<sup>me</sup> division.

FRIBOURG

LES CONFÉRENCES DE SAINT-NICOLAS

Dimanche soir, le bel auditoire des conférences de Saint-Nicolas a entendu M. l'abbé D' Schuij, curé de Sainte-Clotilde de Genève, développer le sujet : La Rédemption annoncée par les prophètes.

Salut révolté contre Dieu a entraîné l'homme dans sa rébellion et dans sa chute. Adam et Eve, condamnés à la souffrance et à la mort, ont été bannis du paradis de délices. Mais le Dieu qui châtie les coupables est toujours le Dieu d'amour ; au pécheur condamné il laisse entrevoir le rachat et la délivrance ; la femme et sa postérité écraseront la tête du serpent (Gen. 3).

La Rédemption est entrevue dans des figures : Isaac, le fils unique, porte lui-même le bois du sacrifice sur la montagne ; l'agneau pascal est immolé pour la délivrance d'Israël captif, et son sang préserve les Hébreux des coups de l'ange exterminateur ; le serpent d'airain, dressé sur un gibet, guérit ceux qui se tournent vers lui de la morsure des serpents. Enfin, le peuple qui voit couler le sang des victimes sur l'autel, appelle le Sauveur dont l'immolation doit racheter les pécheurs.

D'ailleurs, les Prophètes confirment les espérances d'Israël : « Seigneur, vous n'avez plus voulu de sacrifices et d'offrandes, mais vous m'avez donné un corps, et j'ai dit : Me voici, je viens, ô Dieu, faire votre volonté (Ps. 39). Le Seigneur est riche en miséricorde, et la rédemption est abondante auprès de Lui ; Il rachètera Israël et le délivrera de ses iniquités » (Ps. 129).

Chaque siècle qui s'écoule augmente l'ardeur des desirs : « O cieux, répandez votre rosée, vous, nuées, faites pleuvoir le Juste ; que la terre s'ouvre et laisse paraître le Sauveur » (Is. 45). Mais les temps approchent : « Dites à la fille de Sion : voici venir ton Sauveur ; sa nation est avec Lui » (Is. 65) — Livre-toi à l'agresseur, fille de Sion, réjouis-toi, fille de Jérusalem ; voici venir vers toi ton roi, le Juste, le Sauveur ; Il est pauvre et monté sur une ânesse (Zach. 9).

Ce Sauveur s'offrira volontairement aux souffrances et à la mort pour la rédemption des pécheurs : « Il a été immolé parce qu'il l'a voulu ; pas une plainte ne sort de sa bouche ; comme une brebis Il sera conduit à la mort » (Is. 53). C'est pour les fautes du peuple qu'il souffre : « Comme des brebis sans pasteur nous étions égarés, Dieu a mis sur Lui les iniquités de chacun de nous. Je l'ai frappé, dit le Seigneur, pour les crimes de mon peuple » (Is. 53).

Amis et ennemis s'écharment contre Lui : « Je suis un ver de terre et non pas un homme ; l'opprobre de la société et le rebat du peuple » (Ps. 21). « Si mon ennemi était seul à me maudire, je le supporterai ; mais toi qui me crois un cœur avec moi, qui étais à ma table avec moi ! » (Ps. 54).

Il souffrira cruellement dans son corps et dans son âme : « Ma force s'est desséchée comme un débris de terre ; ma langue s'est attachée à mon palais. Ils ont percé mes mains et mes pieds ; ils ont compté tous mes os » (Ps. 21). « J'ai abandonné mon corps à ceux qui me flagellaient, mes joues à ceux qui me frappaient jusqu'au sang ; je n'ai pas détourné mon visage des injures et des crachats » (Is. 50). Il souffre plus cruellement encore en son âme de l'abandon des hommes et de Dieu même : « En vain j'ai cherché un consolateur et je ne l'ai pas trouvé » (Ps. 68). « Mon Dieu, mon Dieu, jetez sur moi vos regards ; pourquoi m'avez-vous abandonné ? » (Ps. 21).

Enfin, après tant de souffrances et d'angoisses Il donnera sa vie et consumera son immolation : « Père, je remets mon âme entre vos mains » (Ps. 36). Mais, pour que la Rédemption soit complète, il faut la réhabilitation et le triomphe de la victime volontaire ; ils seront magnifiques : Je sais, dit Job, que mon Rédempteur est vivant, ressuscité d'entre les morts, et qu'un dernier jour je ressusciterai moi-même de la poussière, ma peau recouvrira de nouveau mes os, et je verrai Dieu dans ma chair » (Job 19). « Non, Seigneur, dit aussi le Psalmiste, vous ne laisserez pas mon âme dans les enfers, et vous ne permettrez pas que le corps de votre saint soit sujet à la corruption » (Ps. 15).

Tel fut le langage des Prophètes. Est-il moins net que celui des Evangélistes témoins et historiens de la Passion du Rédempteur ? Contemple, ô chrétien, Jésus en croix, reconnaiss en Lui et adore ton Sauveur, rends hommage à sa Croix ; « Salut, ô Croix, mon unique espérance ! ». Conjure la Mère des Douleurs et

La révolution russe

La situation

La préoccupation du jour, à Pétrograd, paraît être la concentration des forces allemandes contre le front de Riga. Les dépêches que nous donnons plus loin trahissent ce souci.

Le général Roussky est le commandant des forces russes sur le secteur nord. Il a toute la confiance du pays. L'armée du front est en forme, galvanisée par la libération intérieure du pays, à laquelle elle n'a pris aucune part.

Mais, dans la capitale, les éléments ouvriers et les soldats de la garnison continuent, semblait-il, à gêner l'action gouvernementale. Le comité mixte d'ouvriers et soldats lance des manifestes dont le programme et la violence ne sont pas sans inquiéter.

Le général Kornilov, commandant les troupes de Pétrograd, a cru devoir conférer avec le comité ouvrier pour l'entretenir de la situation militaire et des dangers que peut faire courir à la Russie une agitation prolongée. Le gouvernement provisoire multiplie ses appels, afin de faire entendre raison aux outranciers de gauche, pour le plus grand bien même de la révolution russe.

Le général Roussky a télégraphié à M. Rodzianski que toutes ses armées, ainsi que la garnison de Pskov, dans l'attente de l'Assemblée constituante, ont prêté serment de fidélité au gouvernement provisoire.

Le général Youdenitch, commandant en chef l'armée du Caucase, a adressé un télégramme analogue.

Démision du général Evert

Les journaux de Pétrograd annoncent que le général Evert, commandant le secteur central du front occidental, a donné sa démission. Il est remplacé par le général Letchitsky, le héros de l'offensive en Galicie et en Bucovine.

La femme d'un ex-ministre

Le gouvernement provisoire a fait arrêter M<sup>me</sup> Soukhomlinov, femme de l'ancien ministre de la guerre, en raison de son prochain procès de haute trahison.

Retour d'exil

Une révolutionnaire russe, M<sup>me</sup> Brechko-Brechkovska, qui vient de passer plus de quarante ans en Sibérie et est âgée aujourd'hui de quatre-vingts ans, vient de rentrer à Pétrograd, revenant du lieu lointain de sa déportation. On lui avait préparé une magnifique réception. A la gare, on avait ouvert pour elle les appartements impériaux.

Une foule énorme a fait à M<sup>me</sup> Brechkovska une chaleureuse ovation. Plus de trente couronnes de fleurs naturelles lui ont été jetées, dont une avec cette légende : « A la grand-mère de la révolution, ses petits-fils libérés. »

Nouveau parti

Paris, 26 mars. On mande de Pétrograd au Petit Parisien : « Il se forme, en ce moment, à Pétrograd, un nouveau parti politique républicain-démocrate, dans lequel entrent quelques ministres des membres du parti progressiste de la Donna, des membres de la municipalité, le maire le chef de la municipalité, le préfet, etc. Le parti républicain-démocrate sera un parti de gouvernement et s'occupera à grouper les forces pour préparer les élections à la Constituante. Il voudrait remettre à une date postérieure aux élections l'étude de la question sociale et son activité serait aujourd'hui purement politique. Ce parti aura un rôle important à jouer dans la situation politique confuse de la Russie d'aujourd'hui. Il veut servir de contre-poids aux partis extrêmes, qui sont très actifs. Il publiera un journal : La République. »

Appel du ministre de la guerre

Pétrograd, 25 mars. Au moment de partir pour le front, M. Gouitchkof, ministre de la guerre, a adressé cet appel à la nation :

« Le gouvernement responsable est informé que l'ennemi veut profiter du changement de régime en Russie. Il amène de grandes forces sur notre front septentrional et s'apprête à faire un effort suprême contre Pétrograd. Ce coup frapperait non seulement la capitale, mais tout le pays, notre nouveau régime et notre liberté nationale. Le gouvernement responsable ne se dissimule pas que la victoire de l'ennemi ramènerait le peuple russe à l'ancien esclavage. « Citoyens et guerriers, que chacun de nous se dise que cela ne peut être. « Seuls l'union et un gouvernement libre peuvent sauver la situation. »

La guerre sur mer

Copenhague, 26 mars.

(Wolff) — Un canot de sauvetage ayant à bord l'équipage de douze hommes du chaudière hollandais Tres Frates (297 tonnes), d'Ymuiden, a abordé dimanche matin au phare de Hamsholm, sur la côte occidentale du Jutland,

NOUVELLES DE LA DERNIÈRE HEURE

traver en ton âme les plaies de son fils ex-p...

mière qui put fonctionner fut celle de Culerwyf.

Pour l'intensification des cultures. Nous avons annoncé les conférences publiques...

Six réunions ont été tenues la semaine dernière dans diverses localités.

Dimanche 25 mars, des assemblées très fréquentées ont eu lieu en divers endroits...

Nouveau missionnaire. M. Henri Bondalaz, frère de R. P. Jean Bondalaz...

La démobilisation de la 2<sup>me</sup> division. Nous apprenons de source autorisée...

Le retour du 130. Hier après midi, sont rentrés à Fribourg, pour être démobilisés...

Dénrées monopolisées. L'expédition du second contingent de dénaires monopolisées, sucre et riz...

A Estavayer-le-Lac. On nous écrit d'Estavayer : Dimanche soir, à 8 1/2 heures...

Pour nos soldats. On nous écrit : Le 130 est rentré hier, et selon l'heureuse initiative prise l'année dernière...

Incendie. Le feu a été consommé, la nuit dernière, au milieu du village de Grolley...

Sociétés de Fribourg. C. A. S., section Moléson. — Assemblée générale mercredi 28 mars...

Société française de Fribourg. Avis aux Français. D'après les dernières instructions reçues...

STIMULANT. Apéritif au Vin et Quinquina.

Entre Arras et l'Aisne

Paris, 27 mars. (Havas). — De nouveaux progrès ont été réalisés aujourd'hui par l'armée franco-britannique...

Dans leur secteur, les Anglais ont libéré de nouveau le village de Lagnicourt...

Enfin, le communiqué des Alliés enregistré une lutte d'artillerie considérable...

Entre la Somme et l'Oise, hier, nos soldats, s'étaient emparés de fortes positions...

Les Allemands ont voulu enlever à tout prix, à plusieurs reprises, notre élan menaçant.

Ils ont essayé, comme la veille, la classique manœuvre d'attaque de flanc sur le front Esigny-Benay.

Dans le secteur au sud de l'Oise, nos progrès se poursuivent très favorablement.

La marche de ce côté, déjà difficile par la nature du terrain, est encore compliquée...

Enfin, dans la région au sud de l'Aisne, extrême droite de la ligne de bataille actuelle...

Mort du prince Frédéric-Charles de Prusse. Londres, 27 mars. (Havas). — Le prince Frédéric-Charles de Prusse...

Les déportations. Paris, 27 mars. (Havas). — L'Humanité annonce que M. Ingheis, député du Nord...

Attaque anglaise contre Hëlîgoland. Berlin, 27 mars. On mande de Rotterdam que le bruit court avec persistance...

La guerre sous-marine. Berlin, 27 mars. (Officiel). — Suivant les nouvelles détaillées parvenues récemment...

Bateaux anglais : Le vapeur armé Dunbar-moor, 3651 tonnes, avec des céréales...

Bateaux russes : Perla, 1747 tonnes, avec du maïs ; le voilier Gamma, avec du caroubé.

Bateaux américains : Vigilancia, 4115 tonnes, avec des dénaires alimentaires pour la France...

Bateaux français : Le vapeur armé Ohio, 8719 tonnes, avec des munitions et du colon...

Bateaux norvégiens : Edvard Grieg, 988 tonnes ; le Starstad, avec du maïs...

Bateaux allemands : Vigilancia, 4115 tonnes, avec des dénaires alimentaires pour la France...

Bateaux russes : Perla, 1747 tonnes, avec du maïs ; le voilier Gamma, avec du caroubé.

Bateaux américains : Vigilancia, 4115 tonnes, avec des dénaires alimentaires pour la France...

Bateaux français : Le vapeur armé Ohio, 8719 tonnes, avec des munitions et du colon...

Bateaux norvégiens : Edvard Grieg, 988 tonnes ; le Starstad, avec du maïs...

Bateaux allemands : Vigilancia, 4115 tonnes, avec des dénaires alimentaires pour la France...

Bateaux russes : Perla, 1747 tonnes, avec du maïs ; le voilier Gamma, avec du caroubé.

Bateaux américains : Vigilancia, 4115 tonnes, avec des dénaires alimentaires pour la France...

Bateaux français : Le vapeur armé Ohio, 8719 tonnes, avec des munitions et du colon...

me Palmer, mécanicien du vapeur Mongolia, revenant d'Angleterre, disent que plus de 100 sous-marins allemands ont été capturés par les Anglais.

Paris, 27 mars. (Havas). — De Washington au Journal : Le transatlantique américain Saint-Louis est arrivé dans un port anglais...

Paris, 27 mars. (Havas). — D'Amsterdam au Journal : Le Telegraf assure que les Etats-Unis s'efforcent d'obtenir que la Hollande admette les navires américains armés dans ses ports hollandais.

Etats-Unis et Allemagne. Washington, 27 mars. (Reuter). — La réponse des Etats-Unis à la proposition de l'Allemagne...

Le gouvernement des Etats-Unis signale la violation claire de ces traités par l'Allemagne...

Il dit aussi : « Le gouvernement des Etats-Unis se demande sérieusement si, en fait, ces traités n'ont pas été déjà abrogés par l'Allemagne, qui en a violé les stipulations d'une manière flagrante... »

(Radio). — Des nouvelles alarmantes arrivent du Mexique, où se formerait une armée de 200.000 Allemands destinée à opérer contre les Etats-Unis.

La révolution en Russie. Une confédération slave. Pétersbourg, 27 mars. (Reuter). — On annonce de Tashkent l'adhésion des Sals, des Turtes et des Kirghis...

Le ministre de la guerre sur le front. Pétersbourg, 27 mars. (Reuter). — Un télégramme de Riga annonce l'arrivée en cette ville de M. Gouchkof, ministre de la guerre.

Adhésions nouvelles. Pétersbourg, 27 mars. (Reuter). — On annonce de Tashkent l'adhésion des Sals, des Turtes et des Kirghis...

Appréciations socialistes. Pétersbourg, 27 mars. (Reuter). — Le Djen, organe socialiste, écrit que le gouvernement tsariste n'a laissé que des ruines et l'héritage de la guerre...

Russie et Vatican. Milan, 27 mars. Le correspondant au Vatican du Corriere della Sera télégraphie à son journal au sujet d'un télégramme de Pétersbourg...

Une Suisse condamnée en Italie. Milan, 27 mars. Le tribunal militaire a condamné à quinze ans de réclusion une demoiselle Marie Schwarz, de Zurich...

SUISSE. L'impôt à Lucerne. Lucerne, 27 mars. Le conseil municipal de Lucerne a discuté le rapport de la Municipalité sur la situation financière et la nécessité d'élever le taux de l'impôt...

L'escroquerie par annonces

Les tribunaux argoviens viennent de s'occuper d'une affaire d'escroquerie et de condamner les coupables à de fortes amendes. Des annonces avaient été lancées dans presque toute la presse suisse...

Chambres fédérales

Berne, 27 mars. Le Conseil national, discutant, en dernière lecture, le projet de création du tribunal fédéral des assurances, a voté l'arrêt dans son ensemble, sans opposition, par 124 voix.

La majorité de la commission est opposée à la pétition, tandis que la minorité, composée de MM. Leuba, de Meuron, Peter et Ryser, est d'avis qu'il faut y donner suite.

M. de Meuron a rapporté au nom de la minorité, estimant que l'Assemblée fédérale est compétente pour intervenir, en vertu de l'article 93 de la constitution.

M. Leuba a parlé dans le même sens. Etat civil de la ville de Fribourg.

BULLETIN MÉTÉOROLOGIQUE

Tribunal de Fribourg Du 27 mars BAROMÈTRE

Table with 13 columns for days of the month and 2 rows for temperature and barometric pressure.

TEMPERATURE. Mars 21 22 23 24 25 26 27 Mars. 725.0 720.0 715.0 710.0 705.0 700.0 695.0 690.0

THERMOMÈTRE G. Mars 21 22 23 24 25 26 27 Mars. 8 h. m. -1 -2 -3 0 -3 0 8 h. m. 1 h. s. 3 -1 0 -2 2 3 5 1 h. s. 8 h. s. 1 -1 0 -2 1 3 8 h. s.

TEMPS PROBABLE dans la Suisse occidentale. Zurich 27 mars, midi. Situation encore instable. Neige dans le Jura.

ASPASIA S. A. Parfumerie-Savonnerie A WINTHERTHUR

N'est-il pas réjouissant de constater que nous ne sommes plus dépendants de l'étranger pour les articles de parfumerie que la Suisse fabrique et expédie activement depuis la guerre...

La Société anonyme « Aspasia » à Winterthur, Parfumerie-Savonnerie informe ses honorables consommateurs, qu'elle présentera à la foire suisse d'Echantillons du 15 au 29 avril 1917 à Bâle...

Errer ne fait pas compte ! Les véritables Pastilles Wybert-Gaba ne se font qu'à la pharmacie d'Or, à Bâle. Elles ont une réputation de 70 années et sont toujours souveraines contre la toux, les maux de gorge, bronchites, influenza, asthme, etc.

Madame veuve Rappo-Bull...  
 Monsieur Potier et Louis R...  
 Paris; Madame veuve Page et...  
 ses enfants, à Lausanne; Mon...  
 sieur Charles Rappo et son en...  
 fant, à Penzance; Madame et Mon...  
 sieur Bourquin et leurs enfants, à...  
 Mancy; Mademoiselle Jeanne...  
 Rappo, à Fribourg; Madame et...  
 Monsieur Motier, à Paris; Mon...  
 sieur Emmanuel Rappo, à Cluses...  
 (Savoie), et toutes les familles...  
 alliées ont la grande douleur de...  
 faire part à tous leurs parents,  
 amis et connaissances du décès...  
 de leur très regrettée fille, r...  
 belle-sœur, nièce, tante et cousine

MADMOISELLE  
**Nathalie RAPPO**  
 survient subitement à Territet,  
 le 26 mars, dans sa 18<sup>ème</sup> année.  
 L'enterrement aura lieu à Fri...  
 bourg, mercredi 28 mars, à...  
 2 1/2 heures.  
 Départ du domicile mortuaire:  
 Rue de Lausanne, 33.  
 Cet avis tient lieu de lettre de  
 faire part.

R. I. P.

L'âme de troisième pour le  
 repos de l'âme de  
**Madame Anna-Maria SRNN**  
 née Stalder  
 aura lieu jeudi 29 mars, à 7 h.,  
 à l'église du Collège.

R. I. P.

**Docteur ALLEMANN**  
 BULLE  
 de retour

**TRANSPORTS FUNÉBRES**  
 Fabrique de CERCUEILS

**Anselme MURITH**  
**FRIBOURG**  
 Magasin à G. R. de l'Université  
 et bureaux à Rue de Lyne.  
 TELEPHONE 609

Grand choix de couronnes de tous prix  
 Siège social: GENEVE  
**F. BLOCHLINGER**, représentant  
 Place du Collège, 27

On demande, pour la fin  
 du mois ou époque à convenir,  
 un domestique de maison

très actif, propre et intelligent,  
 connaissant déjà le service soigné  
 de valet de chambre et de la  
 table. — Inutile de se présenter  
 sans les meilleures références de  
 sobriété et moralité.  
 S'adresser sous P 1541 F à  
 Publicitas S. A., Fribourg.

**BEAU VÉLO**

à l'état neuf, 2 vitesses, ent à  
 vendre.  
 S'adresser à L. Baumann, à  
 Bellfauts. 1657

Jeune homme de 17 ans,  
 catholique, ayant fréquenté trois  
 classes de l'école secondaire et  
 un cours d'hiver d'une école nor...  
 norvégienne (comme v...  
 volentaire-commissionnaire, etc.,  
 dans un bureau en chef-négoc...  
 ciant, dans le but de se perfec...  
 tionner dans la langue française.  
 S'adres. à M<sup>me</sup> V. d. STAY, à  
 Baswil (Argovie). 1675

**Demoiselle de magasin**  
 est demandée pour détails  
 alimentaires de la place. — Un  
 connaissance des deux langues  
 est exigée.  
 Références et prétentions à in...  
 diquer, par écrit, sous chiffres  
 P 1597 F à Publicitas S. A.,  
 Fribourg. 1672

**Jeune homme de 16 ans demande**  
**PENSION**  
 et petite chambre  
 à prix modéré  
 Offres sous P 1591 F à  
 Publicitas S. A., Fri...  
 bourg. 1665

**ON DEMANDE**  
 une bonne cuisinière  
 à la Cuisine Populaire, rue  
 de l'Hôpital, Fribourg

On trouvera toute la semaine  
**Viande fraîche**  
 de cheval  
 1<sup>re</sup> qualité  
 à la Boucherie chevaline L. Messy,  
 rue des Auguierins, 22, Fri...  
 bourg. P 1683 F 1677

# Communion et Confirmations

<table border="0" style="width: 100%;"> <tr> <td>Bottines cuir ciré bouts</td> <td style="text-align: right;">10.50 12.-</td> </tr> <tr> <td>» » » Derby</td> <td style="text-align: right;">11.- 12.50</td> </tr> <tr> <td>» boxcalf »</td> <td style="text-align: right;">13.- 15.-</td> </tr> <tr> <td>» chevreau » fin</td> <td style="text-align: right;">14.- 16.-</td> </tr> <tr> <td>» boxcalf, haute tige</td> <td style="text-align: right;">18.- 21.-</td> </tr> <tr> <td>» maroquin jaune</td> <td style="text-align: right;">12.- 14.-</td> </tr> <tr> <td>» chevreau, bouts vert-jaune</td> <td style="text-align: right;">14.50 17.-</td> </tr> <tr> <td>» en toile blanche</td> <td style="text-align: right;">8.- 9.-</td> </tr> </table>	Bottines cuir ciré bouts	10.50 12.-	» » » Derby	11.- 12.50	» boxcalf »	13.- 15.-	» chevreau » fin	14.- 16.-	» boxcalf, haute tige	18.- 21.-	» maroquin jaune	12.- 14.-	» chevreau, bouts vert-jaune	14.50 17.-	» en toile blanche	8.- 9.-	<table border="0" style="width: 100%;"> <tr> <td>Bottines pour jeunes filles, boxcalf</td> <td style="text-align: right;">17.-</td> </tr> <tr> <td>» » » » chevreau</td> <td style="text-align: right;">20.-</td> </tr> <tr> <td>» » » » haute tige</td> <td style="text-align: right;">26.-</td> </tr> <tr> <td>» » » » maroquin brun</td> <td style="text-align: right;">17.-</td> </tr> <tr> <td>» » » garçons, cuir ciré</td> <td style="text-align: right;">15.-</td> </tr> <tr> <td>» » » » peau de veau</td> <td style="text-align: right;">17.-</td> </tr> <tr> <td>» » » » boxcalf</td> <td style="text-align: right;">19.-</td> </tr> <tr> <td>» » » » chevreau, bouts vernis</td> <td style="text-align: right;">21.-</td> </tr> </table>	Bottines pour jeunes filles, boxcalf	17.-	» » » » chevreau	20.-	» » » » haute tige	26.-	» » » » maroquin brun	17.-	» » » garçons, cuir ciré	15.-	» » » » peau de veau	17.-	» » » » boxcalf	19.-	» » » » chevreau, bouts vernis	21.-
Bottines cuir ciré bouts	10.50 12.-																																
» » » Derby	11.- 12.50																																
» boxcalf »	13.- 15.-																																
» chevreau » fin	14.- 16.-																																
» boxcalf, haute tige	18.- 21.-																																
» maroquin jaune	12.- 14.-																																
» chevreau, bouts vert-jaune	14.50 17.-																																
» en toile blanche	8.- 9.-																																
Bottines pour jeunes filles, boxcalf	17.-																																
» » » » chevreau	20.-																																
» » » » haute tige	26.-																																
» » » » maroquin brun	17.-																																
» » » garçons, cuir ciré	15.-																																
» » » » peau de veau	17.-																																
» » » » boxcalf	19.-																																
» » » » chevreau, bouts vernis	21.-																																

**PRIX TRÈS AVANTAGEUX en Souliers d'enfants**

**CHOIX INCOMPARABLE en Souliers et bottines modernes pour dames et messieurs**

C'est grâce à notre immense stock et à nos commandes considérables que nous pouvons offrir encore aujourd'hui toutes nos marchandises à des prix très avantageux.

**DEMANDEZ NOTRE NOUVEAU CATALOGUE GRATUIT**

## Chaussures Modernes S. A.

**J. MARTY, gérant**  
 Rue de Romont, 26 **FRIBOURG** Téléphone 5.89



Fourches véritables américaines.  
 Piochards, crocs, outils de jardin.  
 FAUX Ballaigues, sapin, « Supérieure », etc.  
 Pierres à faux.  
 Grands et petits rateaux.  
**PRIX MODIQUES**

**E. WASSMER, FRIBOURG**

Imprimerie Saint-Paul, Fribourg

### BIBLIOTHÈQUE CIRCULANTE

Plus de 6000 volumes offerts en 3 séries

<p>A. — Religion. — Education.          B. — Histoire. — Guerre et marine. — Voyages.          C. — Hagiographie.          D. — Biographies.          E. — Littérature. — Correspondance. — Poésie.</p>	<p>F. — Romans.          G. — Bibliothèques bleue, rose, etc. pour enfants.          H. — Romans illustrés. — Publications périodiques.</p>
-------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------	-----------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------

**PRIX D'ABONNEMENT:**  
 Un an, 3 fr.; 6 mois, 4 fr. 50; 3 mois, 2 fr. 50; 1 mois, 1 fr.

Cet abonnement donne droit à 3 volumes pour la ville et 5 pour la campagne. Ces volumes peuvent être échangés les mercredi et samedi de chaque semaine.  
 Les personnes qui, ne voulant pas s'abonner, désirent cependant profiter de la Bibliothèque, peuvent obtenir des ouvrages pour 10 cent. par volume et par semaine.  
 Pour les envois à la campagne et dans toute la Suisse, les abonnements postaux peuvent être utilisés. Ils coûtent, frais d'emballage et de port compris, 20 cent. aller et retour. Chaque envoi peut contenir de 4 à 5 volumes.

Four recevoir le catalogue complet, prière d'envoyer 60 centimes en timbres-poste.

à la Bibliothèque circulante de l'Imprimerie Saint-Paul  
 AVENUE DE PÉROLLES, FRIBOURG (BOISSE)

**Petite famille**  
 à Fribourg, prendrait en pension un jeune homme convenable pensionnaire. Bonne occasion pour apprendre le commerce, employé ou étudiant, d'apprendre l'allemand.  
 S'adresser à M. Hans Auzan, instit., Schenberg, 45.

**JEUNE FILLE**  
 demande place comme bonne à tout faire.  
 Offres sous P 1575 F à Publicitas S. A., Fribourg. 1653

**Vente juridique d'immeubles**  
 L'Office des poursuites du Lac, à Morat, vendra le 12 avril, à 8 heures du jour, à l'abbaye de Cormérol, pour la seconde fois, les immeubles d'Alphonse Werro, ten. Georges, à Cormérol, consistant en une auberge avec grande salle, grange, écurie, assés et environ 33 poses en pré, champs et bois. Les conditions seront déposées à l'Office susvisé.  
 Morat, le 24 mars 1917.  
 L'Office des poursuites du Lac.

**MILAINES de BERNE**  
 Demander échantillons à  
 Walther GYGAX, fabricant, Elisenbach (Berne).

**Atelier de mécanique**  
 de canton, produisant bon ouvrage  
**demande capitaine**  
 pour donner extension. Sérieuses garanties. Part aux bénéfices. Bailleur de fonds pourrait avoir emploi actif dans le magasin, pour comptabilité ou autre partie.  
 S'adresser par écrit, sous chiffres P 1541 F à Publicitas S. A., Fribourg. 1624

**Ateliers de construction**  
**Oerlikon**  
 LAUSANNE  
 MOTORS  
 Électriques  
 Téléphone 1771  
 Gare du Flon

**A LOUER**  
 pour le 25 avril, appartement de 4 chambres, cuisine et dépendances, eau, gaz, électricité. Bien exposé au soleil. Chauffage des Châbles, rue Guillemin, 21.  
 S'adresser au mandataire M. Siny. P 1519 F 1610

**Carême 1917**  
 Stockfish trempé.  
 Thon ouvert.  
 Thon en boîtes.  
 Sardines-Saumon.  
 Escargots préparés.  
 Conserves et confitures de Lenzbourg, chez  
**Ch. Guidi-Richard**  
 14, RUE DE LAUSANNE, 14  
 Téléphone 92

**Papiers points**  
 Immense choix. Très bon marché chez F. BOFF, Ameublement, rue du Tir à Fribourg.

**A VENDRE**  
 une voiture à l'état neuf avec phares et vapot, un collier de voiture et un bon cheval de trait, âgé de 8 ans.  
 Offres sous P 1589 F à Publicitas S. A., Fribourg. 1163

**Bandages herniaires**  
 Grand choix de bandages élastiques, dernière nouveauté, très pratiques, plus avantageux et maintenant meilleur marché que ceux vendus jusqu'à ce jour.  
 Bandages à ressorts dans les les genoux et à très bas prix. En bandes et moyennant les ressorts l'emploi est commandé.  
 Discretion absolue, chez M. Germond, sellerie Pavane.

**Représentants**  
 demandés pour le lancement d'un nouveau produit de grande consommation. Place d'avenir pour homme espable et débrouillard.  
 Écrire, en joignant cette annonce, à Case 2617, Poste Eaux-Vives, Genève.

**JEUNE HOMME**  
 pour soigner les chevaux et travailler la campagne. 50 fr. par mois.  
 J. Dagerd, Satory-Genève.

**2-3 bons cochers**  
 connaissant le métier et sachant le français.  
 S'adres. à M. Pathney & Hls, Neuchâtel. 1671

**ON DEMANDE**  
 dans petite famille, une jeune fille catholique, pour s'occuper de ménage. Bonne occasion pour apprendre un bon métier.  
 S'adres. à M. Kappeler, Schwabengasse, 3, Berne.

**une bonne domestique**  
 S'adresser à M. Gaydon, Caully, Yverdon. 1669

**bonne domestique**  
 connaissant tous les travaux d'un ménage soigné. Bons gages.  
 S'adresser à M<sup>me</sup> Louis KEUSCH, Fleurier (canton de Neuchâtel).

**une bonne cuisinière**  
 Bons gages. Entrée immédiate. Inutile de se présenter sans de bonnes références.  
 S'adresser au propriétaire, M. Paul AUBRY, Hôtel de la Gare, Salincolegier. 1595

**Chéparine**  
 Antimigraïne — Antinévralgique  
 En vente dans toutes les pharmacies.

**A LOUER**  
 pour le 1<sup>er</sup> avril, un appartement de 2 chambres avec cuisine, grange, écurie et un peu de terrain.  
 S'adresser à Fernand Stern, aux Arbogues, par Couvet.

### Opuscules à répandre dans les familles

**Préparation au mariage**, 48 pages, 2<sup>ème</sup> édition. — Prix: 25 ex., 1 fr. 50. — 50 ex., 2 fr. 80. — 100 ex., 5 fr.

**Devoirs des époux**, 64 pages, et **Devoirs des enfants**, 63 pages. — Prix: 25 ex., 2 fr. — 50 ex., 4 fr. — 100 ex., 7 fr.

**Devoirs des parents**, 113 pages. — Prix: 25 ex., 4 fr. — 50 ex., 7 fr. — 100 ex., 12 fr.

**Notions de liturgie à l'usage des fidèles**, 200 pages. — Prix: 1 ex., 1 fr. — Par 12 ex., 60 cent. — Par 25 ex., 70 cent. — Par 50 et plus, 80 cent.

**L'Univers révélé au peuple**, 70 pages ornées de 16 gravures. — Prix: 1 ex., 60 cent. — Par 12 ex., 60 cent. — Par 25 ex., 40 cent. — Par 50 et plus, 30 cent.

**L'Humilité**, 66 pages, et **La Mortification**, 97 pages. — Prix: 25 ex., 4 fr. — 50 ex., 7 fr. — 100 ex., 13 fr.

**Les ravages de la boisson**, 70 pages. — Prix: 25 ex., 3 fr. — 50 ex., 5 fr. — 100 ex., 9 fr.

Tous vos opuscules, substantiels, clairs, précis, d'une lecture facile et agréable, ont pour but l'extension du règne de Jésus-Christ dans les âmes et sont, du même coup, des ouvrages du véritable bonheur parmi les fidèles. C'est pourquoi Nous les recommandons de préférence aux catholiques de Notre diocèse. Nous prions nos chers confrères de les répandre et de les faire lire dans les familles, afin que, avec l'aide de Dieu, ils y produisent une vie chrétienne plus intense et de solides vertus surnaturelles.

Lettre de Mgr André Bossel à l'auteur

En vente à Fribourg: Imprimerie Saint-Paul, Yverdon et Librairie catholique, 120, Place Saint-Nicolas.  
 On peut s'adresser également à Monsieur le Curé Hétran, près Fribourg.

**Pourrage „Pluto“ pour chiens et volaille**  
 Pourrage sain, très nutritif, et ayant le plus de valeur pour chiens et volailles de toutes races; composé de sang conservé, de parties animales, de plant et de fruits séchés et moulus. Ce fourrage, remplissant la viande et la graine, augmente beaucoup la ponte des poules et la volaille. Nous livrons ce produit: N° 1, à 72 fr. les 100 kg.; envoi de 10 kg., à 7 fr. 50. N° 2, à 57 fr. les 100 kg.; envoi de 10 kg., à 6 fr. contre remboursement, pris gare Gümliwil ou Boncourt.  
**J. & S. SIEGENTHALER, Gümliwil.**

**LIQUIDATION TOTALE**  
**EGGER & MAYER**  
 (transférée Route des Alpes)  
 Pour les fêtes de Pâques, il sera fait un rabais de 50 % sur les jardinières et vases à fleurs.  
 Cadeaux de premières communions.  
**30 % rabais**

**Vente de bois de foyard**  
 On vendra au enchères publiques, dans la forêt cantonale de Châtillon, mardi 3 avril, les lots de bois suivants déposés à port de char sur les banquettes de la route cantonale:  
 30 moules de foyard;  
 8 moules de sapin;  
 1000 ligots de foyard;  
 300 ligots de sapin.  
 Rendez-vous des mœurs, à 9 heures du matin, au Port de la Glâne.  
 Pour voir les bois, s'adresser au forestier cantonal Benguet à Châtillon.  
 L'inspecteur des Forêts du 1<sup>er</sup> arrondissement: J. BARBE-LAY.

**Agriculteurs, nettoyez vos vaches avec**  
**Poudre pour vaches vèlées**  
 de la  
**Pharmacie Barbezat**  
**PAYERNE**  
 Prix du paquet, 1 fr. 20.  
 Depuis 2 paquets, franco.

**A vendre moteur 8 HP**  
 pour courants 515 volts continus, avec tableau et mise en marche et 1 Induit de réserve  
 Le tout en très bon état.  
 S'adresser à la Fabrique de boîtes ex. Julien WITUS, La Chaux-de-Fonds. P 2170 C 1660

**Une jolie robe ne va pas bien sans un bon corset dessous**  
 Voir **POMPADOUR**  
 Avenue de Pérolles, 14, qu. 1<sup>er</sup>  
 Tous les mercredis & vendredis

## Ecole de commerce Widemann, Bale

Kohlenberg, 13  
 Fondée en 1878

Cours préparatoire de langue allemande. — Entrée: 15 avril. — Cours commerciaux, comptables et bancaires. — Prospectus par le directeur: **ROSE WIDEMANN**, en son domicile.